



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITE, Montréal.

VITRAUX d'ART pour EGLISES

CLOCHES D'EGLISES

Agents pour la Maison E. CHAMPIGNEULE & CIE, France

ENVOI SUR DEMANDE DE CROQUIS ET DEVIS

Meubles

A GRANDE REDUCTION

Notre assortiment est maintenant au complet, comprenant

Ameublement de Salon, de Chambre, de Salle à Manger, de Cuisine, Couchettes en Fer, Literie, Pupitres, Prie-Dieu, etc.

NOUS SOLLICITONS RESPECTUEUSEMENT LA FAVEUR D'UNE VISITE AVANT DE PLACER VOTRE COMMANDE.

A. BELANGER, 1672, RUE NOTRE-DAME.

N. B.—Une attention spéciale sera donnée aux commandes par la poste.



ANCHOR WEAKNESS CURE

LIQUOR PHOSPHATICA "ANCHOR"

Est le REMEDE TONIQUE par excellence

Pour le renouvellement du sang et des tissus.

INESTIMABLE

Dans tous les cas de Dyspepsie, embarras du foie, maladies des nerfs, épuisement nerveux, maladies du sang, Anémie, Chlorose, Débilité générale et la Consommation.

Arthabaskaville, 3 septembre.

Messieurs. — J'ai fait usage pour nos malades de votre remède ANCHOR WEAKNESS CURE et toujours j'ai obtenu de bons résultats.

Je le considère comme un remède efficace dans tous les cas où l'on a besoin d'un TONIQUE RECONSTITUANT, spécialement dans les maladies du sang, de l'estomac, des poumons, en un mot dans tous les cas de faiblesse.

Votre humble,

SOEUR ST-LUC,

Hôtel-Dieu de St-Joseph

A Anchor Med. Co., Montréal.

En vente partout ou s'adresser à la

ANCHOR MEDICINE CO.

Québec et à la succursale à Montréal.

No 1626 NOTRE-DAME

AUX MESSIEURS DU CLERGE

VINS DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de *Sicils et d'Espagne*, de nos *vins de messe*. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi l'huile d'olive pour lampe de sanctuaire ainsi que clerges approuvés.

HUDON HEBERT & OIE, Importateurs de vins et liqueurs en gros.

41, rue St-Sulpice, et 22, rue DeBresolles, MONTREAL.

B. E. MCGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123
MONTREAL.

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.

" 5 " à 6 " "

" 9.30 " à 9.30 " "

VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

ERNEST GIRARDOT & OIE., Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & OIE. SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos Vins sont aussi en vente chez MM. P. J. Montreuil, Lévis, P. Q., et L. J. Trempe, Sorel, P. Q.



Cloches Pour Eglises

MFARS & STAINBANK,

Etablis en 1570

FONDERIE de CLOCHES de WHITCHAPPEL

(Londres Ang)

MENEELY & OIE

ETABLIS EN 1826. WEST TROY N. Y.

HUGH RUSSEL,

Agent.

TEMPLE BUILDING

185 RUE ST-JACQUES MONTREAL

Prix donnés sur demande pour cloches

délivrées soit à Montréal, soit à la gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur le plus près

Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	11	AOUT	— Hôtel-Dieu.
MARDI	13	"	— Noviciat des Oblats.
JEUDI	15	"	— Asile Nazareth.
SAMEDI	17	"	— Noviciat des Jésuites.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	11	AOUT	— 10 Pentecôte, sem.
LUNDI	12	"	— Ste Claire, V., doub.
MARDI	13	"	— De l'Octave, sem.
MERCREDI	14	"	— Vig. de l'Assomption, sem.
JEUDI	15	"	— ASSOMP. DE LA B. V. M., d. 1 cl.
VENDREDI	16	"	— S. Hyacinthe, C., doub.
SAMEDI	17	"	— (Jeûne) Oct. S. Laurent, doub.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LAPRES & LAVERGNE

**Photographes
attitrés du Clergé**

25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses

TELEPHONE 7283 360 RUE ST-DENIS MONTREAL

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanotuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboures, Ostensoirs et Buretes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, à sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame • Montreal

Librairie C. O. BEAUCHEMIN & FILS,

256 et 258, rue Saint-Paul,

MONTREAL.

ŒUVRES DE MGR RICARD.

L'ÉCOLE MENAISIENNE.

Lamennais. 1 vol. 7½ x 5, broché.....	0 88
Gerbet. 1 vol. 7½ x 5, broché.....	0 88
Lacordaire. 1 vol. 7½ x 5, broché.....	0 88
Montalembert. 1 vol. 7½ x 5, broché.....	0 88

LA RENAISSANCE CATHOLIQUE.

L'Abbé Maury. 1 vol. 7½ x 5, broché.....	0 88
--	------

LE GRAND SIÈCLE.

Cornelle. 1 vol. 7½ x 5, broché.....	0 75
Bossuet. 1 vol. 7½ x 5, broché.....	0 75
Boileau. 1 vol. 7½ x 5, broché.....	0 75
La Bruyère. 1 vol. 7½ x 5, broché.....	0 63

Une victime de Beaumarchais. 1 vol. 7½ x 5, broché.....	0 88
L'Abbé Combalot, missionnaire apostolique. 1 vol. 7 x 5, broché.....	1 00
Saint Joseph, sa vie et son culte. 1 vol. 10½ x 7½, broché.....	1 50
Saint Antoine de Padoue et le pain des pauvres. 1 vol. 7 x 5, broché.....	0 88

Fonderie de Cloches de la Cie Meneely

CLINTON H. MENEELY, Gerant General

Troy, N. Y. et New York City.

FABRIQUE DES

CLOCHES D'EGLISES DE PREMIERE CLASSE

FERDINAND ARCHAMBAULT

Valises, Sacs de Voyage,
ETC., ETC., ETC.

Fabriques et Repares

*Une attention spéciale est donnée au Clergé et aux Communautés
Religieuses.*

1617 Rue Notre-Dame - Montréal

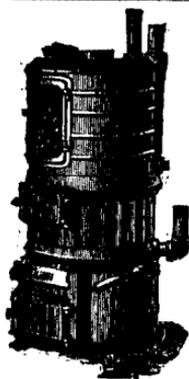
MAISON FONDÉE EN 1843

OWEN MCGARVEY & FILS

Spécialité de couchettes et literie pour collèges et couvents et d'ameublements
pour familles.

Manufacturiers et Marchands de **MEUBLES DE TOUTES SORTES**

1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME — MONTREAL



A. DEMERS

ETABLI EN 1863.

G. BRUNET

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 rue St-Laurent, Montreal

Ferblantiers, Plombiers et Couvresseurs

Poseurs d'Appareils de Chauffage et Electriciens

Assortiment très varié et complet d'Ustensils de Cuisine,

Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc.

SPECIALITE pour la pose et les réparations des Fournaises
à l'eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et des Four-
naises à l'air chaud, à des prix très modérés.

TÉLÉPHONE BELL 589

TÉLÉPHONE MARCHANDS 130

JOS HUSEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER
Poseur d'Appareils à Eau Chan-
de, Couvertures, Etc.

Ne 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

Fondée en 1894.

Téléphone Bell 6379

CURE D'EAU KNEIPP

67 rue Dubord (CARRE VIGER) MONTREAL

Etablissement hydrothérapique pour la guérison des maladies les plus rebelles et les plus désespérées. Administré par le propriétaire soussigné qui a fait en Bavière chez Mgr Kneipp les études les plus complètes mentionnées dans les registres des médecins. Une attention spéciale donnée aux membres du clergé. — Tout égard et toute délicatesse envers les Dames; une douchesse diplômée leur donne le traitement sous instructions du médecin. Toilettes, tricots, sandales, pain, remèdes, etc. de dénomination Kneipp mis à la disposition des patients. Pelouses, eau courante, douches, bains spéciaux du système, compresses, maillots, etc. Pension sanitaire Kneipp, chambres donnant sur le magnifique jardin Viger qui par son étendue, ses grands arbres, ses pelouses et ses fleurs multicolores et embaumées, présente avec un air pur et fortement oxygéné, un panorama dont l'œil ne saurait se rassasier. Ces chambres, grandes, bien aérées, bien éclairées, bien entretenues et *ipso facto* très hygiéniques; et où les patients sont examinés par le médecin avant et après chaque application. Salles d'exercice, de lectures, de musique. Les Messieurs et les Dames traitées à des heures différentes; cabines de traitement absolument isolées les unes des autres. Seul établissement de ce genre au Canada qui soit permanemment et uniquement sous le contrôle d'un médecin indépendant.

Maintes guérisons déjà opérées dans toutes les maladies possibles sans que les malades aient été dérangés dans leurs occupations. Consultations et traitements à toutes heures.

Dr Jos Edm. BERGERON, M. D. C. M. V. S. U. K. B.

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne
MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses une attention toute spéciale.

SPÉCIALITÉ : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — — MONTREAL

A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

 Référence : Archevêché de Montréal.

LIBRAIRIE

C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 et 258, rue Saint-Paul, Montréal.

NOUVEAUTÉS.

- La Science et la Religion**, (réponse à quelques objections), par Ferdinand Brunetière. 1 vol. 6½ x 4½, broché..... 0 15
- Le Comte de Frontenac**, étude sur le Canada français à la fin du XVII^e Siècle, par Henri Lorin. 1 vol. 9 x 5½, broché..... 2 50
- Lettres d'un Curé de Canton**, (pour faire suite au Lettres d'un Curé de Campagne), par Yves le Querdec. 1 vol. 7 x 5, broché..... 0 88
- Autour du dilettantisme**, par l'Abbé Félix Klein. 1 vol. 7 x 5, broché. 0 88
- Yankees et Canadiens**, impressions de voyage en Amérique, par L. Lacroix docteur-ès-lettres, aumonier au Lycée Michelet. 1 vol. 7 x 5, b. 0 88
- Les Mères des Saints**, par Ch. D'Héricault. 1 vol. 7 x 5, broché..... 0 88
- L'Immortalité Chrétienne**, par l'abbé Caron. 1 vol. 7½ x 5, broché.... 0 75
- Les Enfants**, pour lire au foyer conjugal, par l'abbé Bolo. 1 volume 7½ x 5, broché..... 0 63
- Pleine de Grace**. Lectures en l'honneur de la Sainte Vierge, par le même. 1 vol. 7½ x 5, broché..... 0 63
- L'Éducateur Apôtre**, ouvrage dédié aux maîtres chrétiens. 1 vol. 6½ x 4 broché..... 0 50
- La vie mondaine et ses périls**, suivi de conseils sur l'éducation, par Sarnelli. 1 vol. 6½ x 4, broché..... 0 50
- Dix grands chrétiens du siècle**, par Villefranche. 1 vol. 9 x 6, broc. 0 88

LA

Semaine Religieuse

DE MONTREAL

SOMMAIRE

I Offices extraordinaires. — II L'Assomption. — III Les retraites pastorales. — IV Processions et liberté religieuse. — V Le valet de Jésus. — VI La Portioncule. — VII Chronique. — VIII Pèlerinage. — IX Nouvelles religieuses.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Dimanche, le 11. — Annonce de la solennité de l'Assomption, du jeûne de la veille et de la première retraite pastorale.

Providence. — *Jeu*di, le 15. — Profession religieuse.

Titulaires. — *Dimanche*, le 11. — Solennité des Titulaires de Saint-Laurent, de Saint-Hippolyte et de Saint-Roch.

Dimanche, le 18. — Solennité du Titulaire de l'Assomption.

L'ASSOMPTION

LA mort, cette séparation violente de l'âme et du corps n'est point l'œuvre de Dieu : *Deus mortem non fecit.* L'effondrement de l'édifice humain provient d'une autre cause ; c'est le péché qui a produit la mort : *Stipendium peccati mors !*

Or, Marie n'ayant point connu le péché, comment a-t-elle subi la mort, qui en est la conséquence ?

1^o Marie a subi la mort non comme une punition, elle était sans souillure, mais comme fille d'Adam par la chair. Exempte du péché originel par un privilège, elle ne l'était point de l'arrêt prononcé contre toute la race humaine : *Statutum est hominibus semel mori.*

D'après les docteurs, la prérogative de l'immortalité, accordée au premier homme, fut aussi offerte à la Vierge Marie, avec la pleine liberté de l'accepter ou de la refuser. Elle choisit de mourir, car elle voulait passer par la voie de son Fils; c'était pour elle une consolation et un grand bonheur.

2o De plus, la mort, le châtimeut du mal, fruit du péché, est devenue, par une conversion merveilleuse, à qui l'accepte en union avec le sacrifice de Jésus-Christ, le plus profond témoignage d'amour qu'une âme puisse donner à son Dieu : mourir est la plus sublime immolation de l'âme à son Créateur. Or, Marie ne pouvait être privée du mérite et de la gloire de cet acte dernier et souverain.

3o Marie a goûté la mort, mais elle en a ignoré les angoisses. Les ébranlements et les terreurs du dernier instant sont les suites du péché. La Vierge sans tache ne pouvait les éprouver. La mort ne fut point pour elle une rupture violente des liens qui unissent l'âme au corps : la séparation s'opéra sans douleur et sans appréhension ; ce fut une défaillance d'amour, un doux sommeil dans le sein de Dieu.

Et la Virginité intacte de cette chair et sa coopération à l'Incarnation et à la Rédemption demandaient que l'heure de la résurrection fut avancée et que le corps et l'âme, aussi vierges l'un que l'autre, unis dans le travail d'ici-bas, fussent associés dans le triomphe.

C'est ce que Dieu a réalisé par le miracle de l'Assomption.

II. Pourquoi Dieu a-t-il ressuscité le corps de Marie avant l'heure générale ? Pourquoi lui a-t-il donné d'avance les splendeurs du ciel ?

La bonté et la justice de Dieu nous donnent l'explication de cette faveur.

Le corps et l'âme sont unis par les liens d'une étroite solidarité. Or le péché, introduit dans la nature humaine, avait souillé l'homme dans son corps et dans son âme. L'âme est purifiée par ses éléments réparateurs qu'on appelle les sacrements. Le corps aussi ; mais, de plus, par la dissolution qui suit la mort, Dieu poursuit la purification de la chair jusque dans ces derniers replis.

Le péché n'avait point touché la chair immaculée de Marie ;

la corruption, qui en est la conséquence, ne devait donc point lui être réservée ; Dieu n'avait point à briser ce vase mystérieux pour en chasser le mal, et voilà pourquoi il a eu hâte d'arracher aux ravages la mort de ce corps sans souillure. C'était juste ; qui n'est pas coupable ne doit pas être puni.

Et puis, comment tenir séparé de l'âme le corps qui avait été le coopérateur de ses œuvres ?

Le sang circulant dans ses veines n'avait-il pas formé la chair du Dieu fait homme ?

Les bras ne l'avait-il pas bercé et conduit aux jours de son enfance ?

Les lèvres ne lui avaient-elles pas souri et donné les plus chastes baisers ?

Les yeux ne l'avaient-ils point contemplé avec amour et n'avaient-ils point pleuré toutes ses douleurs ?

En un mot, le corps n'avait-il pas été l'agent actif et honoré des grands mystères accomplis en la vierge Marie ?

LES RETRAITES PASTORALES



ES retraites pastorales du diocèse vont avoir lieu bientôt ; la première commencera le 11 du courant ; et la seconde, le 25.

Dieu exige de son ministre la sainteté de vie ; les fidèles la réclament de l'homme de Dieu chargé de les sanctifier ; et le monde lui-même, est, à cet égard, d'une sévérité qui va parfois jusqu'à l'injustice. « Le prêtre, a écrit Joseph de Maistre, est continuellement confronté à son caractère idéal et par conséquent jugé sans miséricorde. »

Or c'est dans la retraite que se renouvelle la sainteté du prêtre.

C'est donc une grande semaine pour un diocèse que celle de la Retraite ecclésiastique. Pareil au laboureur qui laisse pour un instant son sillon inachevé, le pasteur, à l'appel de son Evêque, abandonne, lui aussi, sa paroisse. La maison vers laquelle il se dirige est admirablement choisie comme cadre des pieux exercices auxquels il va se livrer. Le Grand Séminaire ! quels souvenirs n'éveille-t-il pas dans l'âme du curé de paroisse. C'est

là surtout que ce prêtre a connu, aimé son Maître ; c'est là qu'il a entendu plus clairement la voix divine qui l'appelait. Du fond du passé mille visions sereines se lèvent et accourent vers lui. Il revoit sa jeunesse. Puis les amis d'autrefois sort là. Il n'y a pas jusqu'aux disparus qui ne viennent, eux aussi, prendre leur place dans cette réunion solennelle, apportant à l'ami resté sur la terre les graves enseignements de l'éternité.

Mais si le clergé est intéressé à ce renouvellement de la grâce sacerdotale, les fidèles ne le sont pas moins : aussi est-ce pour eux un devoir de le préparer par leurs prières au Saint-Esprit et à la Très Sainte Vierge, reine du clergé.

Processions et Liberté Religieuse

SOUS ce titre, nous communiquons à nos lecteurs un article adressé à la *Semaine Religieuse*, avec prière de le reproduire, par l'un des membres les plus influents et les plus en évidence du parlement fédéral.

Cette courte relation des hardiesses naissantes d'une foule de catholiques français trop longtemps gênés et lésés dans le libre exercice de leur sainte religion—pendant que toutes les autres sectes, même le judaïsme et le mahométisme, se développent à l'aise, en ce beau pays de France, sous la protection et la maternelle sollicitude de l'autorité civile—est extraite d'un grand journal parisien que nous n'avons pas l'habitude de lire, et qui ne pèche pas d'ordinaire par une tendresse excessive à l'égard des catholiques ardents à l'œuvre et décidés à la lutte.

Les commentaires de ce journal, ses éloges et ses encouragements, à peine déguisés, à l'adresse des réorganiseurs de processions religieuses n'en auront que plus de valeur.

Encore un mot.

Dans les événements qui viennent de se passer en France à l'occasion de la Fête-Dieu, il y a une leçon—et c'est sans doute pour nous mettre en demeure de la souligner cette leçon que l'article dont il s'agit nous a été envoyé.

A l'exemple des catholiques français les canadiens catholiques doivent employer résolument toutes leurs forces et toutes

leurs ressources à revendiquer, dans la limite du possible et de la prudence, chacun des droits et des privilèges qui leur sont garantis par les traités et par la constitution.

Il y aurait même mieux à faire : ne pas attendre, comme nos cousins d'outre-mer, que nous soyons dépouillés et affaiblis pour protester ensuite avec plus ou moins de chance de succès.

Travailler, sous la direction de nos guides naturels, à garder intactes nos franchises nationales et religieuses est cent fois plus facile et plus sage, pour la paix du pays et la bonne entente entre tous les citoyens, que d'entreprendre de les reconquérir après les avoir perdues à cause de notre insouciance, de nos divisions ou de calculs plus misérables encore.

Evidemment, dans ces contestations et ces conflits inévitables, l'esprit de conciliation et de charité chrétienne, patiente et fraternelle, est nécessaire, le respect des opinions d'autrui est louable, une soumission raisonnable aux exigences imposées par les circonstances dans lesquelles nous vivons est à désirer ; mais du moment que nous laissons aux autres la pleine liberté d'obéir à leur conscience et à leur religion, pourquoi voudrait-on exiger de nous que nous soyons sourds et indifférents : à la voix de notre propre conscience et aux prescriptions de notre religion, la plus ancienne, la plus salutaire et la plus sainte de toutes ?

Voilà, croyons-nous, ce qu'il convenait de dire avant de laisser la parole au journal de Paris.

Assistons-nous vraiment en France, à un réveil de l'esprit religieux ? Voilà plusieurs années qu'on nous l'affirme, et il est certain que les lettres et les arts ont, en ces derniers temps, avec plus de netteté, sinon d'orthodoxie, rendu hommage aux croyances chrétiennes.

Il est certain aussi que de jour en jour grossit la foule qui, dans les églises, aux fêtes carillonnées,

Se courbe en murmurant sous le vent des cantiques.

Mais il ne paraissait pas que ce renouveau de l'antique foi fût à la veille de déterminer les catholiques français — d'humeur si accommodante pour l'ordinaire — à réclamer, que dis-je ? à prendre de vive force, voir au mépris de la légalité stricte, leur place au grand soleil de la liberté.

Tel est, cependant, l'événement curieux à plus d'un titre et très significatif qui vient de se produire.

Les catholiques de Roubaix ont donné l'exemple. Huit mille d'entre eux, en dépit de l'arrêté interdisant les processions, ont, le jour de la Fête-Dieu, escorté le Saint-Sacrement à travers les rues de leur ville. Ni les menaces, ni les coups n'ont eu raison de leur énergie, et la blancheur mystique de l'Hostie a pu rayonner, hors des temples, au-dessus des fronts prosternés.

Or, l'exemple courageux des catholiques roubaisiens a été suivi. De toutes parts, les municipalités surprises ont vu se lever contre elles des hommes décidés enfin à revendiquer, sur le terrain religieux, le libre exercice de leurs droits de citoyens, et — signe des temps nouveaux — nulle part l'ordre n'a été sérieusement troublé.

A Brest, où les processions, interdites par arrêté du maire Bellême, condamné depuis par contumace aux travaux forcés à perpétuité, n'avaient pas eu lieu depuis treize ans, ce sont des ouvriers qui sont respectueusement venus mettre le clergé en demeure de « faire sortir le Saint-Sacrement. » Et le Saint-Sacrement estorti, précédé d'un ouvrier portant le drapeau tricolore, entouré d'hommes décidés à le faire respecter. Et il a fait le tour de la place du Champ-de-Bataille à l'extrémité de laquelle des mains pieuses avaient élevé un reposoir. D'où la bénédiction a pu être donnée.

A Nantes, il y a eu dimanche dernier sept processions des diverses paroisses, indépendamment de la procession générale du dimanche précédent. Dans chaque quartier on avait dressé de magnifiques reposoirs. Les rues étaient superbement décorées, les maisons pavoisées en signe d'allégresse. Aucun incident.

Une imposante manifestation a été organisée, par les catholiques de Nancy, à Jarville, commune voisine, dont la dernière maison est adossée à la première de la ville épiscopale. C'est à cet endroit précis que l'on avait, à dessein, élevé le plus beau reposoir. L'évêque, Mgr Turinaz, présidait la cérémonie.

A Provins, où les processions de la Fête-Dieu ne se faisaient plus depuis vingt ans, deux reposoirs ont été installés dans la paroisse de Saint-Ayoul, l'un sous un des portails de l'église, l'autre dans la cour des Bénédictins, située à l'extrémité opposée de la place Saint-Ayoul. La municipalité s'en est émue. Le maire a réuni d'urgence le conseil pour aviser aux mesures qui s'imposaient en d'aussi graves circonstances. De cette réunion est sorti un arrêté interdisant les processions.

La procession de la Fête-Dieu n'en a pas moins eu lieu, le lendemain, au milieu du recueillement le plus profond.

Des faits analogues — sur lesquels nous ne pouvons insister plus longtemps — se sont produits dans un grand nombre de villes de province, notamment à Moulins, où l'évêque, Mgr Dubourg, s'est rendu processionnellement, le 21 juin, suivi de son clergé et de plusieurs centaines d'hommes, de la cathédrale à l'église du Sacré-Cœur ; à Niort où plus de deux mille personnes ont reçu, sur la grande place de l'église Saint-André, la bénédiction du Saint-Sacrement ; à Marseille, à Bordeaux, à Tours, à Blois, etc.

Et l'on aurait tort de croire que la capitale soit demeurée étrangère à ce mouvement religieux si caractéristique, si symptomatique dirions-nous. Sans doute, on n'y est pas sorti, comme en province, de la légalité proprement dite, mais dans toutes les églises l'affluence aux processions qui se déroulaient à l'intérieur a été plus considérable, plus nombreux les hommes qui suivaient, le cierge à la main, le Saint-Sacrement et qui chantaient à pleine voix les hymnes de la Fête-Dieu.

Enfin, nous pouvons révéler ce détail que le curé de la première église de Paris, Saint-Augustin, a voulu que, cette année, exceptionnellement, la procession paroissiale descendit jusqu'aux grilles extérieures et que d'un reposoir, véritable merveille de richesse et d'élégance, dressé sous la colonnade, le célébrant pût bénir la foule énorme massée sur la place et gardant jusqu'au bout l'attitude la plus recueillie.

Des démonstrations de ce genre prouvent surabondamment que la population, à Paris comme ailleurs, souhaite et peut-être veut le rétablissement des processions.

Les catholiques de Roubaix ont manifesté les premiers et d'une façon particulièrement énergique — c'est leur honneur — une telle volonté.

Peut-être n'y auraient-ils pas pensé si, quelques semaines auparavant, ils n'avaient été maladroitement provoqués par l'arrêté — resté, d'ailleurs, lettre morte — de leur premier magistrat interdisant le port ostensible du viatique dans les rues.

— *Felix culpa!* dira-t-on.

— Heureuse gaffe!

LE VALET DE JÉSUS

Conte limonsin

OTRE-SEIGNEUR avait un valet qui lui demanda la permission d'aller à quelques lieues du logis, à la noce d'une de ses nièces.

« Va, dit Notre-Seigneur, ne prends que le temps qu'il te faut, conduis-toi en bon chrétien et ne fais pas de mensonge à ton retour. »

Le valet resta huit jours absent.

« Tu as bien tardé à revenir, lui dit Jésus.

— Ah ! Seigneur, répondit le valet, si vous saviez comme il fait bon là-bas ! La nappe est toujours mise ! On boit, on chante, on danse sans discontinuer ! Ah ! par exemple, Seigneur, on ne parle pas de vous !

— On ne parle pas de moi ?

— Oh ! pas du tout, pas du tout ! »

Six mois plus tard, le valet qui avait plus d'une nièce, demanda encore la permission de se rendre à un second mariage qui se faisait dans le pays où il était déjà allé.

« Va, dit Notre-Seigneur, ne prends que le temps qu'il te faut ; conduis-toi en bon chrétien et ne fais pas de mensonge à ton retour. »

Le valet partit à l'aube et revint, cette fois, le même jour, un peu après la nuit close.

« Tu n'as guère resté, lui dit Jésus.

— Seigneur, répondit le valet, c'est qu'il ne fait pas bon là-bas. La famine et la peste y règnent. On entend crier partout : « Mon Dieu ! mon Dieu ! Jésus ! Jésus ! »

— Ah ! dit Notre-Seigneur, vois-tu cela ! maintenant, ils parlent de moi. »

Moralité : L'adversité ramène à Dieu.

LA PORTIONCULE

M. le Directeur de la *Semaine Religieuse* de Montréal,



Je viens de lire dans un journal de Montréal qui m'est tombé accidentellement sous la main que l'Indulgence de la Portioncule peut se gagner non pas seulement chez les PP. Franciscains, mais aussi dans toutes les églises où le Tiers-Ordre de S. François a été érigé canoniquement. Le Monsieur prêtre à qui le journal attribue cette assertion renvoie à la table de *l'Ami du Clergé*, page 104.

Permettez-moi, Monsieur le Directeur, de corriger cette affirmation qui n'est pas exacte. Je n'ai pas sous la main l'ouvrage indiqué et je ne puis dire s'il y a eu confusion de la part de l'ouvrage ou de la part de celui qui l'a consulté. Mais j'ai des preuves suffisantes d'ailleurs pour établir qu'il y a inexactitude.

Je prends la liberté de rétablir la vérité pour que les fidèles ne soient pas induits en erreur.

Dans le catalogue des indulgences dressé à la suite de la nouvelle règle du Tiers-Ordre du 30 mai 1883, figure bien une indulgence plénière que les tertiaires—mais les tertiaires seuls—peuvent gagner le 2 août, une seule fois, *semel in die*.

De plus, dans un décret de la S. C. des Indulgences du 31 janvier 1893, le Saint-Siège a refusé positivement aux tertiaires de pouvoir gagner dans les églises où le Tiers-Ordre a été érigé canoniquement l'Indulgence de la Portioncule telle qu'elle se gagne dans les églises des PP. Franciscains, c'est-à-dire *toties quoties*.

Sous le régime de l'ancienne règle, les Souverains-Pontifes accordaient ce privilège aux église des tertiaires pour dix ans; mais ce privilège n'était pas un droit et il était renouvelé tous les dix ans depuis un certain nombre d'années seulement. Si je ne me trompe, cette concession a commencé sous Grégoire XVI et a toujours été renouvelée périodiquement jusqu'à la promulgation de la nouvelle règle.

S. S. Léon XIII ayant révoqué toutes les indulgences et tous les privilèges accordés au Tiers-Ordre, on a discuté pour savoir si le privilège en question finirait son terme de dix ans. Mais

depuis cette époque il n'a jamais été renouvelé. La citation de *l'Ami du Clergé*, remonte peut-être à ce temps.

Il ne sera pas inutile d'ajouter que l'on obtient facilement de Rome un indult de sept ans pour les églises publiques ou les communautés religieuses. Pour les églises publiques le Saint-Siège exige qu'elles soient à une distance minima fixée des églises franciscaines. C'est ainsi que les Pères du T. S. Sacrement à Montréal et plusieurs autres églises du diocèse jouissent de cette faveur à l'avantage de tous les fidèles.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments respectueux en Notre-Seigneur.

FR. DÉSIRÉ.

Montréal, ce 4 août 1895.

Chronique

ORDINATION. — Dimanche dernier, le 4 août, Monseigneur l'archevêque de Montréal a conféré l'ordre sacré de la *prétrise* à M. l'abbé N. W. Bergeron, du diocèse d'Ogdensburg, E. U.

Visite épiscopale accidentée. — Mgr Labracque, évêque de Chicoutimi, entreprenait, il y a quelques semaines, de pousser sa visite pastorale jusque dans l'île d'Anticosti pour y donner les consolations de son ministère aux vingt-cinq ou trente familles qui se sont établies sur cette terre inhospitalière. L'embarcation qui portait Sa Grandeur a été subitement jetée sur les côtes par une assez violente tempête. L'apôtre dévoué, accompagné d'un prêtre et d'un serviteur, n'hésita pas à entreprendre à pied le long trajet qui le séparait de la Baie-des-Anglais où il avait résolu de se rendre. Il n'y avait pas de route tracée, et l'on dû suivre les sinuosités de la grève rocailleuse et embarrassée de mille obstacles. L'évêque accablé par les labeurs de la visite pastorale dans les autres parties de son vaste diocèse, affaibli surtout par les piqûres des moustiques très nombreuses et très voraces en cet endroit, sentit peu à peu ses forces diminuer. Il n'en continua pas moins sa route; et deux fois, avant

d'arriver au terme de ce voyage rendu plus pénible encore par les ténèbres de la nuit, il tomba sur la grève, épuisé par la fatigue et par la douleur. Avec un courage et une persévérance qu'on ne saurait trop admirer, Mgr Labrecque avait parcouru une distance d'au moins trente milles. Nos lecteurs aimeront sans doute à faire monter vers le ciel une fervente prière pour le vaillant apôtre, pour le bon pasteur, qui exposait ainsi sa vie afin de visiter la plus humble portion de son troupeau.

Le Père Lacombe et les Métis. — Tout le monde connaît le dévouement apostolique du Rév Père Lacombe à la cause des Métis du Manitoba et du Nord-Ouest. Ces pauvres enfants de la prairie, à raison de causes multiples qui ne sont plus un secret pour personne, il faut les éloigner des grands centres et même du voisinage des blancs en général, si l'on veut assurer leur bien-être matériel et spirituel. C'est dans ce but que l'infatigable missionnaire a demandé et obtenu du gouvernement une concession perpétuelle et inaliénable de quinze milles carrés de belles et bonnes terres. Cette concession sera divisée en lots de quarante acres que l'on distribuera gratuitement aux Métis décidés à se livrer à la culture. Par ce moyen, le Père Lacombe espère former bientôt une grande famille de 2,500 foyers qui, sans la paternelle surveillance des missionnaires, prospèrera et grandira loin des tentations et à l'abri des spéculateurs. Cette réserve est située sur la Saskatchewan, entre le Fort Pitt et Edmonton. Plusieurs évêques, des personnages haut placés, des prêtres et des laïques charitables ont accordé leur concours au nouveau *Plan de rédemption des Métis* organisé par le Père Lacombe. Nous formons les vœux les plus sincères pour le succès de cette généreuse et patriotique entreprise.

Les blessés de Craig's Road. — On écrit de Lévis au *Pionnier* de Sherbrooke : « Une visite à l'Hôpital de Lévis nous a permis de constater que les blessés de Craig's Road sont tous, à part une jeune fille, en parfaite voie de rétablissement. Le Rév. M. F. Desrosiers lui-même, dont on a beaucoup exagéré la pénible position, les premiers jours après l'accident, est toujours calme, résigné, peu souffrant, et n'a rien perdu de sa gaieté ordinaire ; ses plaies et ses fractures se guérissent rapidement, et les médecins espèrent pouvoir le rendre bientôt à ses chers paroissiens de Saint-François-Xavier de Brompton.

« M. le curé Desrosiers, contrairement à ce que les journaux ont annoncé, n'a pas requis et ne requerra jamais les services d'un homme de loi, pour présenter sa réclamation à la compagnie du Grand-Tronc. Il entend demander lui-même à sa sortie de l'hôpital, une indemnité raisonnable, et régler le tout à l'amiable.

Tous les blessés n'ont qu'une voix pour bénir et remercier Dieu des soins intelligents et vraiment maternels que leur prodiguent jour et nuit les Révérendes Sœurs de l'Hôpital, et s'applaudissent d'avoir, dans leurs peines et leurs souffrances, des consolateurs et des amis aussi dévoués que les messieurs de la cure de Notre-Dame.

« Voici la liste des blessés qui sont encore à l'hôpital :

« M. l'abbé Desrosiers, madame Francis Fontaine, Antonia Baril, 7 ans, M. Mme Basile Hamel, Jean-Baptiste Cayer, Séraphine Cayer, 14 ans ; Lazare Godbout, Patrick McKough, Mme A. Cayer, Jean-Baptiste Cayer, Frank Cayer, 14 ans ; Joseph Cayer, 8 ans. »

Triduum à la Congrégation de Notre-Dame. — On a célébré, mardi, mercredi et jeudi de cette semaine, un Triduum au couvent de la Congrégation de Notre-Dame, rue Saint-Jean-Baptiste, à l'occasion du deux centième anniversaire de la première messe qui fut dite dans la chapelle de cette communauté.

Cet anniversaire coïncidait avec celui de la réclusion de Mlle Le Ber.

Voici comment il se fait que ces deux événements eurent lieu à quelques heures d'intervalle l'un de l'autre.

La sœur Bourgeoys et ses compagnes soupiraient depuis plusieurs années déjà après le jour où il leur serait donné de construire une chapelle assez décente pour y conserver le Saint-Sacrement, lorsque Mlle Jeanne LeBer, fille d'un riche négociant de Ville-Marie, vint leur offrir la plus grande partie de l'argent nécessaire à l'exécution de leur pieux dessein, à la seule condition que dans le fond de l'église, derrière l'autel, on réservât un petit espace où elle pût passer le reste de sa vie dans un complet isolement.

Les religieuses acceptèrent ; en conséquence le 6 août de l'année 1695, en la fête de la Transfiguration, le Très-Saint-Sacrement était solennellement installé dans la chapelle, et la

veille de ce jour mémorable Mlle Le Ber prenait possession de la cellule qui devait être son tombeau.

La cérémonie de la réclusion eut lieu vers les cinq heures du soir, avec un appareil bien propre à créer la plus profonde impression.

M. Dollier de Casson, en qualité de grand-vicaire, se rendit, accompagné de tout le clergé, à la maison de la recluse, d'où l'on partit processionnellement en chantant des psaumes et d'autres prières appropriées à la circonstance. Mlle Le Ber, vêtue d'une robe de couleur grise avec une ceinture noire, suivie de son père alors âgé de 60 ans et d'un grand nombre de parents et d'amis, marchait à la suite du clergé, et à la vue de toute la ville, accourue en foule. Arrivé à l'église, M. Dollier bénit l'espace réservé à la recluse et fit à cette héroïque jeune fille une courte exhortation qu'elle écouta à genoux, les mains jointes et la tête baissée. Se relevant aussitôt, Mlle Le Ber s'enferma elle-même dans sa retraite pendant que l'on chantait les litanies de Sainte-Vierge.

« J'ai été bien réjouie, écrivait la sœur Bourgeoys dans ses *Mémoires*, le jour que Mlle Le Ber est entrée dans cette maison en qualité de solitaire... Elle n'en sort point et ne parle à personne ; on lui porte son vivre par une porte qui est audehors de la chapelle et on le lui donne par une petite ouverture. Elle a aussi une petite grille dans sa chambre qui lui donne vue sur le Saint-Sacrement et y reçoit la sainte communion. »

Mlle Le Ber est la seule recluse dont parle l'histoire ecclésiastique du Canada.

Elle est morte et odeur de sainteté le 3 octobre 1714 ; on lui fit des funérailles magnifiques et ses restes ont été déposés dans le caveau des religieuses de la Congrégation, sous l'église de Notre-Dame-de-Pitié.

Les Dames de la Congrégation, gardiennes fidèles et pieuses des premiers souvenirs de la colonie, auraient voulu donner plus d'éclat et de publicité au double anniversaire qu'elles ont célébré ; mais vu l'exiguïté de l'établissement où ces femmes dévouées furent forcées de chercher un refuge après l'incendie de Villa Maria, la fête a dû être tout intime.

La Congrégation des PP. du Saint-Sacrement. — Les *Annales Romaines* nous apportent le texte authentique de l'ap-

probation définitive des constitutions des Révérends Pères de la congrégation du Très-Saint-Sacrement. Le décret approbateur a été remis par Sa Sainteté le Pape Léon XIII à Son Eminence le cardinal Verga, préfet de la Sacrée-Congrégation des Evêques et Réguliers, le 28 avril de la présente année. C'est pour nous un plaisir et un devoir d'offrir l'humble hommage de nos respectueuses félicitations aux Rév. Pères en cette heureuse circonstance.

Saints-Noms de Jésus et de Marie.—Voici le résultat des élections qui ont eu lieu, jeudi dernier, au couvent d'Hoche-laga, sous la présidence de Sa Grandeur Mgr l'archevêque : Sr Olivier, supérieure-générale ; Sr Jean de Dieu, première assistante ; Sr du Saint-Esprit, deuxième assistante ; Sr Gertrude, économiste-générale ; Sr Martin de l'Ascension, secrétaire-générale.

Profession religieuse. — Voici les noms des novices qui ont prononcé leurs vœux, au couvent des Sœurs de Sainte-Anne, à Lachine, le 26 juillet dernier :

Mlle Delima Deschamps, en religion Sr P^r 'ément d'Alexandrie ; Mlle Clorinthe Carrière, en religion Sr M. Thérèse d'Avila ; Mlle Clara Sylvestre, en religion Sr M. Anne-Marguerite ; Mlle Elmiro Allard, en religion Sr M. du Bon-Conseil ; Mlle Léontine Marsolais, en religion Sr M. du Calvaire ; Mlle Marie-Anne Labelle, en religion Sr M. Cécilienne ; Mlle Imelda Denis, en religion Sr Joseph de l'Eucharistie ; Mlle Elisabeth Marion, en religion Sr M. de l'Assomption ; Mlle Anna Ducharme, en religion Sr M. Angèle du Sacré-Cœur ; Mlle Cora Martin, en religion Sr M. André de la Croix ; Mlle Eva Gascon, en religion Sr M. Herminie ; Mlle Louisa Blais, en religion Sr M. Théodosse ; Mlle Léona Cardinal, en religion Sr M. Laure ; Mlle Maria Bélanger, en religion Sr M. Léa ; Mlle Léa Leblanc, en religion Sr M. Esther ; Mlle Evéjina Lanoue, en religion Sr M. Louis du Sacré Cœur ; Mlle Maggie Daniel, en religion Sr M. Rose du Crucifix ; Mlle Eléonore Grandchamp, en religion Sr M. Angéline ; Mlle Priscilla Granger, en religion Sr M. Véronique de Jésus ; Mlle Rosanna Portelance, en religion Sr M. Elphège ; Mlle Emma Wolfe, en religion Sr M. Elisabeth du Sacré-Cœur ; Mlle Elodie Racette, en religion Sr M. Adrias ; Mlle Adèle Pèlerin, en religion Sr M. Joséphat.

PELERINAGE

PAR LES CHEMINS DE FER. — *Via le Pacifique Canadien.*

{

A Notre-Dame de Lourdes de Rigaud.

Judi, le 15 août. — *Pèlerinage d'hommes, de femmes et d'enfants.*

Départ.—A 6 heures A. M., de la gare Dalhousie, à Montréal; à 7 heures A. M., de la gare Windsor, à Montréal.

Retour.—Judi le 15 août, à 6.30 heures, P. M.

Prix du billet.—Aller et retour, \$1.00.

Directeur.—M. l'abbé Rabeau, curé de Saint-Lambert.

N. B.—Ce jour-là, par un indult du Saint-Père, on peut gagner une indulgence plénière au sanctuaire de Rigaud.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Notre-Dame de Guadalupe — Il existe près de Mexico un célèbre pèlerinage qui est pour l'Amérique espagnole ce que sont pour l'Europe Lorette, La Salette et Lourdes, ce qu'est pour le Canada Saint-Anne de Beaupré. Sur une colline près de la ville, en 1531, la Sainte-Vierge apparut à un Indien converti, Jean Diègue de Quantitlan. Comme à Lourdes, une source miraculeuse jaillit à l'endroit de l'apparition. La colline devint bientôt un lieu de pèlerinage. De nombreuses conversions et d'éclatants miracles s'y opérèrent. Notre-Dame de Guadalupe est la patronne de toutes les Amériques espagnoles, et plus particulièrement du Mexique.

Au mois d'octobre prochain, on fera, au nom de S. S. Léon XIII, le couronnement solennel de la statue de Notre-Dame de Guadalupe.

Mgr l'archevêque de Mexico a invité Sa Grandeur Mgr Bégin, administrateur du diocèse de Québec, à assister à ces fêtes, qui seront sans doute grandioses, et à y prononcer un sermon en français. Mgr Bégin a accepté cette invitation.

Mgr Satoili, délégué apostolique, assistera à la cérémonie et prêchera en italien, et Mgr Ryan, archevêque de Philadelphie, prêchera en anglais.

Jeanne d'Arc et la franc-maçonnerie — Dieu voudrait-il manifester par d'éclatants miracles de conversion la puissance d'intercession de Jeanne d'Arc ? Plusieurs faits permettent de le penser. On n'ignore pas que Léo Taxil est un converti de Jeanne d'Arc. Il y a quelques mois, à Orléans, un des plus hauts dignitaires de la franc-maçonnerie universelle était ramené à la foi par ses études sur Jeanne d'Arc. Maintenant il semble, bien qu'il faille se garder de trop présumer en une question si délicate, qu'une conversion au catholicisme plus éclatante encore s'opère sous les auspices de la libératrice de la France. Miss Dirna Vaughan, grande prêtresse du culte maçonnique, prie et fait prier par l'intercession de Jeanne d'Arc pour trouver la vérité. Il y a quelques jours à peine, elle faisait remettre 300 fr. à un directeur de pèlerinage à Paris, avec cette condition qu'il conduise à Lourdes trois malades dont l'une au moins porte le nom de Jeanne.

Œuvre de la Sainte-Enfance. — *Les Annales de l'Œuvre de la Sainte Enfance* contiennent le compte rendu général du dernier exercice, 1894. L'Œuvre a reçu en total la somme de 3 608.535,-68, avec une hausse de 2.285,60 sur l'exercice précédent. Dans cette royale aumône, offerte principalement par les petits enfants du monde catholique, l'Océanie figure pour 1.125,90, avec une baisse de 27,75 ; l'Afrique pour 3.116,07, avec une hausse de 576,02 ; l'Asie, pour 15.167,98, avec une hausse de 1.882,02 ; l'Amérique, pour 148.622,46, avec une baisse de 39.405,88 ; l'Europe, pour 3.431.262,48, avec une hausse de 40.262,58.

En Europe, c'est l'Allemagne qui tient la tête. Cette année, son offrande est de 1.110.261,21, supérieure de 31.527,80 sur la dernière. La France pour la première fois, n'est qu'au second rang ; elle a donné 1.091.068,13, fléchissant de 75.513,94 sur l'exercice précédent ; c'est sans doute l'un des nombreux et tristes effets de la laïcisation des écoles.

Allemagne. — Le célèbre parlementaire allemand Windthorst a maintenant sa statue. Elle a été solennellement inaugurée le 16 juillet sous la grande place de Meppen. Le Centre catholique était largement représenté aux fêtes données en l'honneur de son illustre chef, glorieux adversaire du *Culturkampf*.

ORGUES - - - - - - D'ÉGLISE VOCALION

Nous donnons, ci-dessous, la spécification d'un nouveau modèle d'ORGUES VOCALION, à 2 claviers et pédalier, que nous avons commandé dernièrement.

GRAND ORGUE

1 Diapason	8 pieds.
2 Clarinette	8 "
3 Clarabella	8 "
4 Tuba	16 "
5 Tuba expression.	

RECIT

6 Double Dulciana	16 pieds.
7 Voix d'Amour	8 "
8 Oboe	8 "
9 Flute	4 "
10 Vox Humana.	

PÉDALES

11 Bourdon	16 pieds
12 Pédale Forte	

ACCOUPLLEMENTS

13 Récit au Grand Orgue.
14 Grand Orgue aux Pédales.
15 Récit aux Pédales.

Cet instrument est maintenant en magasin et nous invitons cordialement Messieurs les curés et les organistes à l'examiner.

Prix \$750 Payables en 2 ans.

L. E. N. PRATTE,

Facteur et Importateur de Pianos et d'Orgues,
1676 RUE NOTRE - DAME.
Montréal.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

"AU BON MARCHE"

Alphonse Valiquette

(Etabli en 1870)

Importateurs de Marchandises Françaises Anglaises et Américaines, Tapis et Fournitures de Maison

Specialite : PRELARTS, 4, 6 a 8 verges de large

Nous achetons nos Marchandises en Fabrique et nous détaillons au prix du gros

1883 A 1885, RUE NOTRE-DAME

En face du block Balmoral.

MONTREAL.

TELEPHONE DES MARCHANDS 32.

Pour la Première Communion

N'oubliez pas que nous sommes les seuls éditeurs d'une NOUVELLE IMAGE, c'est une des plus belles qui n'a jamais été vu.

Veuillez nous demander un échantillon et nous l'enverrons gratis aux personnes qui pourront en vendre.

WISINTAINER & DALGECGIO

Encadreur et Importateur de Chromos, Moulures et Globes

Spécialité : Ouvrages en Cire.

En Gros et en Détail.

32 Rue St-Laurent et 1855 Rue Ste-Catherine - Montreal

ALBERT LEFEBVRE

Chapelier et Manchonnier

IMPORTATEUR

Toutes Marchandises du dernier Gout et de Première Qualité.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du Clergé et des Communautés religieuses.

1794 — rue Ste-Catherine — 1794

N. SIMONEAU ELECTRICIEN — PRATIQUE

Bureau : 1990 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

Référence Archevêché de Montréal.

TELEPHONE BELL 1275

Pastilles Composees d'Ecorce d'Orme



Pour Enrouement, Irritation des Bronches, Mal de Gorge, Toux, Rhumes, Asthme, etc.

Ces pastilles sont d'une utilité spéciale aux chanteurs, prédicateurs, orateurs sujets à souffrir d'Enrouement.

PRIX DE LA BOITE - - - 10 CENTINS

DOUZAINNE DE BOITES - - - 75 CENTINS

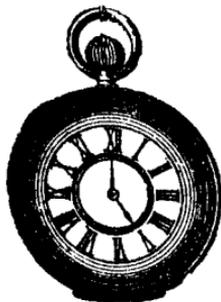
En vente partout.

Dépôt général :

Pharmacie CHEVAL & GAUVBEAU

501 RUE ST-JACQUES

Près de la Gare du Grand-Tronc.



A. MONGEAU

. . Horloger . .

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général —

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL



Perrault, Mesnard & Venne

ARCHITECTES

— ET —

INGENIEURS CIVILS

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.



INDISPENSABLE

UTILE COMME UN DICTIONNAIRE

O'est un

Dictionnaire de santé,
Mine de richesses,
Puits de bonheur.

Ceux qui le possèdent sauveront toujours leur argent
et leur santé, et bien souvent leur vie.

Le Medecin de la Famille

Encyclopédie de Médecine et d'hygiène
publique et privée

Contenant la description de toutes les maladies connues, et les
meilleures méthodes de les traiter et de les guérir, par le

Dr S. LACHAPPELLE ET AUTRES

Docteurs-médecins, professeurs, praticiens et spécialistes distingués.

Volume de 1300 pages grand in 8vo, illustré de nombreuses
planches en couleurs et de belles gravures, et bien relié.

Cet ouvrage est unique en son genre, d'une valeur inappré-
ciable, et indispensable au foyer domestique.

Il est recommandé par les meilleurs médecins comme sûr,
judicieux et digne de confiance ; et par le clergé comme absolu-
ment moral.

C'est le guide médical par excellence des familles.

Recommandé spécialement au clergé, aux prêtres mission-
naires, aux communautés religieuses et aux institutions ensei-
gnantes.

Nous offrons à ceux-ci des conditions spéciales tant que
l'édition durera.

VENDU QUE PAR SOUSCRIPTION.

Pour plus de détails, s'adresser pour les éditeurs, à

W. H. COLLINS

291 rue Queen, - Ottawa.

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Épinette et au Baume de Tolu.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médallé à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478 Plaus, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri, Montréal.

PHARMACIE KNEIPP

Tous les médicaments et spécialités de la CURE D'EAU

CAFÉ DE GLANDS DOUX

CHAPELURE pour POTAGE de SANTÉ, etc. Demandez le Catalogue.

HENRI LANCTOT, Pharmacien, 299½, rue St-Laurent, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

LUCIEN BENOIT

Sculpteur et Doreur

200 et 202, rue JACQUES-CARTIER, Montréal.

A fait la sculpture, la dorure et les bancs de la Cathédrale de Montréal, aussi l'ameublement de la sacristie, les autels, la chaire de la Cathédrale de Pembroke, ainsi que la sculpture des églises de Joliette, de Ste-Thérèse, de St-Léonard de Port-Maurice et de celle du Sacré-Cœur à Ottawa, etc, etc, etc.

LA ROYALE

Bureau Principal :

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

Wm TATLEY, agent général.

H. HURTUBISE, et A. St-CYR,
agents du département français.

J. B. PILON & FILS

ENTREPRENEURS DE
POMPES FUNEBRES

ETABLI EN 1879

*Glacieres, Embaumage, et
voitures doubles, une spécialité*



2517 rue Notre-Dame

Entre les rues St-Martin et des
Seigneurs, Montréal

Tel. Bell 8302. Tel. Marchands 567

Raisins Valences !!

Nous offrons à des prix excessivement bas

20,00 Boites de Raisins Valence

Ordinaires et Layers

Les Meilleures Marques Sur le Marché.

Envoyez pour Prix.

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 72 a 78, rue St-Pierre, - Montreal.

EPICIERIS EN GROS

JOS. ROBERT & FILS

Marchands de Bois de Sciage

107 AVENUE PAPINEAU

Telephone 6258

MONTREAL

Séchoir à bois perfectionné, le plus grand du Canada.

Manufacturiers de bancs d'église, pupitres, portes, chassis, moulures, etc.
Fabricants de lits en fer, pour communautés, hosp ces, hôpitaux, etc.

Ouvrages de toutes sortes en acier, fer, cuivre et fonte.

PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

Pepiniere, Fromage Port - du - Salut, Beurre 1er Choix.

ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 1o A la Trappe de N.-D. du Lac, P. Q.

2o Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford.

3o Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062
rue Ste-Catherine.

RONAYNE FRERES

Marchands de Chaussures

2027 RUE NOTRE-DAME. Carre Chaboillez

MONTREAL.

Un des plus anciens et des plus considérables Magasins de Chaussures de
Montréal.

Renommé pour la supériorité de ses Chaussures.

LE VENTILATEUR EOLIEN

(Breveté 26 mai 1894)

Est sans contredit l'appareil le
plus moderne et le plus efficace
pour la ventilation parfaite des

*Edifices Publics,
Manufactures, Eglises,
Maisons d'éducation,
Résidences, Ecuries,
Cabinets d'aisance, Etc.*

L'une des principales propriétés de ce ventilateur c'est
qu'il est mis en mouvement, non seulement par le moindre
vent, mais aussi par la différence de température de
l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse.

L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur non seule-
ment établit un courant d'air continu, mais aspire ou
pompe toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air
vicié, etc.

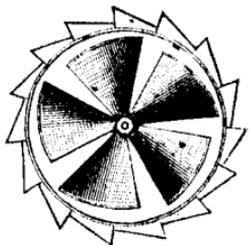
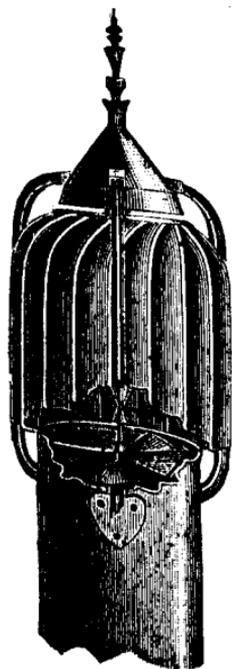
Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé
par un grand nombre des principaux architectes, et est
déjà en usage dans un nombre considérable d'usines et
maisons d'éducation, etc. *Fait en plusieurs grandeurs.*

LESSARD & HARRIS

Propriétaires et Manufacturiers

Plombiers, Posours d'Appareils de Chauffage et Couvreurs..

421, rue CRAIG, Montréal.



CHS DESJARDINS & CIE

Eabricants et Importateurs de

CHAPEAUX ECCLESIASTIQUES

1537 RUE STE-CATHERINE

Les efforts que nous avons faits depuis des années, en vu de nous procurer la matière première à bon marché, nous permettent aujourd'hui de vous offrir les Chapeaux ecclésiastiques, de première qualité, aux prix suivants :

Chapeaux Romain en Cachemire	\$2.00
“ “ Feutre fin	2 50
“ “ Soie, bon	2.00
“ “ Soie, extra	2.50
“ Français, en Peluche	3.00
“ “	3.50

Aussi un assortiment des plus complet de Capots en caoutchouc.

Nous faisons de grands préparatifs pour notre commerce de Fourrures de la prochaine saison.

Nos livres sont toujours ouverts à tous les messieurs du clergé.

Tous les chars de la ville passent à notre porte.

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

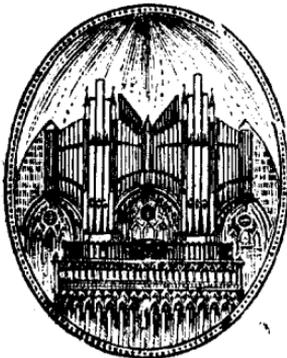
Clerges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THÉS, les CAFÉS des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.

Orgues a Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

RÉFÉRENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N. D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, Sacré-Coeur d'Ottawa, St. Anthony's, Montréal, Etc.
Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.